

EDITORIAL

Cette livraison du JAM consacrée à la neurologie est remarquable à plus d'un titre. Tout d'abord elle souligne le lien entre les générations par les hommages rendus au Pr Charles Géronimi, qui vient de nous quitter. Je salue, ici, la mémoire de celui qui fut le pionnier de la neurologie algérienne et un homme de grande culture.

Ensuite, la qualité des articles présentés témoigne de la transition réussie entre les générations des neurologues algériens. Ce résultat est dû aux efforts et à l'abnégation des formateurs, malgré des conditions d'exercice très difficiles. Les articles de ce numéro sont essentiellement consacrés aux maladies neuro-musculaires fréquentes en Algérie et particulièrement invalidantes. Devenues de véritables spécialités dans la spécialité, les différentes pathologies demandent, devant la complexité des phénotypes et le nombre croissant de gènes et donc de mécanismes physiopathologiques, une compétence de plus en plus grande. De la corne antérieure à la fibre musculaire toutes les pathologies sont passées en revue. La génétique des amyotrophies spinales proximales y est détaillée. La mise au point sur les neuropathies héréditaires, dont le nombre de gènes ne cesse de croître, est exhaustive. Pour la jonction neuro-musculaire, différents types de myasthénies et leur mécanisme sont décrits. Les dystrophies musculaires des ceintures à transmission dominante et récessives sont parfaitement analysées au plan clinique et génétique et enfin parmi les myopathies congénitales, la maladie de Pompe dont le pronostic a été modifié par l'enzymothérapie, complète le panorama des maladies neuro-musculaires. La place privilégiée des techniques de diagnostic génétique utilisées en Neurologie et ce depuis une vingtaine d'années grâce aux équipes de cliniciens et biologistes d'Alger, Constantine et Annaba illustre également la réussite de notre belle spécialité dans le champ de la médecine interne.

La création d'un centre national de séquençage à haut débit à Constantine augure de belles perspectives dans le développement de la recherche clinique, même si l'on peut regretter qu'on ait pas envisagé plus de centres compte tenu des besoins du pays.

Pr. Dj GRID

Professeur en Neurologie - PARIS -